

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**QUI DEMEURE EN MOI ET MOI EN LUI PORTE BEAUCOUP DE FRUITS**

**Jean 15, 1-8**

**Moi, je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte fruit, il l'enlève ; et tout porte-fruit, il l'émonde, pour qu'il porte plus de fruit. Vous, déjà, vous êtes émondés à cause de la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, et moi en vous.**

**Comme le sarment ne peut porter fruit de lui-même s'il ne demeure dans la vigne, ainsi vous non plus, si en moi vous ne demeurez. Moi, je suis la vigne, vous les sarments. Qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruit : séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. Mais si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et se dessèche. On les rassemble, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, si mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela arrivera pour vous. En ceci mon Père est glorifié : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Les évangiles des ces dimanches après Pâque transmettent et infusent une grande sérénité. Dimanche dernier, Jésus s'était présenté comme le berger qui donne sa vie, non pas à l'occasion d'un danger mais comme une attitude permanente avant même que survienne le danger. Ce dimanche, Jésus se présente comme la vraie vigne, lisons le chapitre 15 de l'évangile de Jean.

Jésus affirme, en revendiquant sa pleine condition divine avec le nom de Dieu « *Je suis* », « *Moi, je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron. Tout sarment...* » naturellement le sarment représente ses disciples, les croyants qui sont comme le sarment qui susse la lymphe vitale qui circule dans la plante. « *Tout sarment en moi qui ne porte fruit, il l'enlève ;* » cela désigne celui qui profite de l'énergie vitale sans la transmettre aux autres. Car la relation avec Jésus est dynamique, c'est un amour reçu mais aussi communiqué aux autres. Eh bien le Père, qui est le vigneron, se charge de couper le sarment qui ne porte pas de fruits. Au fond, dans cette parabole de Jésus il y a le chapitre 15 du prophète Ézéchiël qui parle du bois de la vigne. Entre tous les arbres fruitiers, le bois de la vigne (le cep) est l'unique qui ne sert à rien d'autre que de porter des grappes de raisin ; on ne peut pas l'utiliser pour quelques outils, on ne peut que le brûler. Le sarment qui reçoit la lymphe sans la transformer en amour (fruit de la vigne) est inutile, alors le Père l'enlève. Mais « *tout porte-fruit, il l'émonde, pour qu'il porte plus de fruit.* » C'est à dire celui qui reçoit cet amour et le transmet aux autres, et ici l'évangéliste n'emploie pas le verbe 'élaguer', qui dans le passé a donné la sinistre image d'un Dieu qui coupe, mais le sens est plutôt celui de 'purifier'. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dans le sarment il peut y avoir des éléments nocifs que l'agriculteur (donc le Père), voit comme empêchement à transmettre l'amour (le fruit), il se charge donc de le purifier (de l'émonder). L'action du Père est d'éliminer constamment les comportements et attitudes nocives qui peuvent empêcher la transmission optimale de l'amour. Cela est le rôle du Père, ce n'est pas la personne qui doit chercher ses propres défauts pour les éliminer car cela peut causer des dommages irréversibles. C'est le Père qui le purifie pour qu'il puisse porter plus de fruits et pour cela il enlève ce qui peut l'empêcher de fructifier, il le libère.

Avec ce message Jésus insuffle une grande sérénité. Il enlève aux disciples l'ambition de la perfection spirituelle. La perfection spirituelle est autant éloignée et abstraite que le sont ses propres ambitions. Jésus invite au don total de soi qui peut être immédiat et concret. C'est cela qui libère de nouvelles énergies d'amour. Dans le fond, ces paroles semblent faire écho à la première lettre de

Jean où l'auteur dit « *si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.* » (3, 20) Le 'cœur' est la 'conscience'. Cela veut dire de ne pas se préoccuper mais seulement d'orienter sa vie pour le bien des autres et s'il se trouve quelque comportement nocif, ne pas s'en faire, le Père, ce n'est pas à chacun ni aux membres de la communauté à intervenir. Toi, pense seulement à libérer des nouvelles énergies d'amour.

Et Jésus continue « *Vous, déjà, vous êtes émondés* » et donc revient encore l'argument de la purification « *..à cause de la parole que je vous ai dite.* » La parole, le message de Jésus se trouve dans un unique commandement, celui de l'amour mutuel comme lui nous a aimé, cela est la base initiale de la purification.

Et puis il y a l'invitation de Jésus « *Demeurez en moi, et moi en vous.* » Jésus affirme « *Comme le sarment ne peut porter fruit de lui-même s'il ne demeure dans la vigne, ainsi vous non plus, si en moi vous ne demeurez.* » Le sarment doit donc être toujours relié au bois de la vigne, au cep, pour en absorber la lymphe vitale et la transmettre aux autres. Et de nouveau Jésus affirme être la vigne, « *je suis la vigne, vous les sarments. Qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruit :* » c'est un fruit aussi abondant qu'est abondante la capacité d'aimer. Plus la capacité d'aimer est grande plus le don de cet amour de la part du Seigneur est grand. Car « *séparés de moi, vous ne pouvez rien faire.* »

Ensuite Jésus affirme « *Mais si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et se dessèche.* » Ézéchiél avait dit que le bois de la vigne ne sert à rien et même les cendres de ce bois sont inutiles. Une fois, à l'époque où les femmes lavaient les draps avec de la cendre, la cendre des ceps ne pouvaient pas être utilisée parce qu'elle laissait des taches. Pour ce qui est de la vigne le message est : à rien d'autre ne sert la vigne qu'à porter du fruit.

Et puis il y a la certitude finale précédée par deux conditions : « *Si vous demeurez en moi,* » c'est à dire, "si vous absorbez cet amour et le transmettez aux autres", et ensuite « *..si mes paroles demeurent en vous,* » ou bien "si ce message d'amour vous habite". Alors à ce point « *demandez ce que vous voudrez et cela arrivera pour vous.* » L'accueil de Jésus et de son message garantit la pleine communion avec le Père et l'accomplissement des prières et demandes.

En conclusion « *En ceci mon Père est glorifié :* » Jésus enlève des esprits l'image de la gloire de Dieu comme étant quelque chose de grandiose, d'extraordinaire, de luxueux : « *En ceci mon Père est glorifié : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.* » Donc, cela peut surprendre, l'unique garantie pour être disciple est de porter du fruit. On n'est pas disciple et ensuite on porte du fruit mais c'est en portant du fruit que l'on est disciple de Jésus.